

PLAN DE COURS

Département de sociologie
Université du Québec à Montréal

Sigle : SOC6312 **Groupe :** 21

Titre : Femmes, féminismes et rapports sociaux de sexe : analyse sociologique

Session : Hiver 2018

Enseignant(e) : Sandrine Ricci
Bureau : VA-2240 (RéQEF, Pavillon hôtel-de-ville)
Disponibilité pour rencontre individuelle : sur rendez-vous
ricci.sandrine@uqam.ca

N.B. : L'enseignante ne s'engage pas à répondre aux courriels en moins de 24h (surtout les fins de semaine et durant la semaine de lecture)

AVIS À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET TOUS LES ÉTUDIANTS

Boîte courriel UQAM

La boîte courriel est activée automatiquement dans les 48 heures suivant l'inscription à au moins un cours.

Pour y accéder aller au :

<https://servicesinformatiques.uqam.ca/services/Courriel%20%C3%A9tudiant>

Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription

REMISE DES TRAVAUX

Au moment de la remise des travaux en fin de session, les étudiant·e·s qui souhaitent les récupérer sont prié·e·s d'y joindre une **enveloppe suffisamment affranchie** afin qu'ils leur soient retournés par la poste. **Vous devez conserver une copie de vos travaux** avant de les remettre ou de les déposer dans la chute située face au local A-5070 du Pavillon Hubert-Aquin.

SOC6312 groupe 20

Femmes, féminismes et rapports sociaux de sexe : analyse sociologique

PRÉSENTATION

Ce cours d'introduction consiste à se familiariser avec la sociologie des rapports sociaux de sexe, à partir d'un parcours orienté selon deux principes directeurs.

- 1) Il veut d'abord rendre compte des ancrages militants de cette sociologie, de ce qu'elle doit aux luttes pour l'émancipation ainsi que des enjeux politiques qui sont au principe de sa constitution et de ses développements.
- 2) Il tentera par ailleurs de remonter le fil des contextes, des préoccupations, des constats mais aussi des emprunts ou des pratiques de « brigandages » (Chabaud-Rychter et al., 2010) qui sont à l'origine des différentes théorisations de l'oppression des femmes d'abord, des relations qu'elle entretient aux autres systèmes d'oppression ensuite.

APPROCHE RETENUE

Il a fallu attendre les années 1970 pour que se constitue, en marge et à contrecourant de la sociologie dominante, celle qui s'intéresse au patriarcat, aux rapports sociaux de sexe, au genre ou encore à la domination masculine. Jusque là, les « rapports de sexe étaient l'un des territoires à gagner à la remise en question des évidences. Et cette histoire, celle de l'interrogation et de la découverte de la logique sociale là derrière cachée, est le fruit d'une synthèse entre révolte, activisme, analyse et conscience » (Guillaumin, 1981, p. 30).

C'est, en effet, sous l'impulsion des mouvements de libération des femmes dits de la « deuxième vague » que le point de vue féministe a fait irruption dans le champ des sciences sociales, révélant l'insuffisance des savoirs établis sur l'occultation des rapports sociaux de sexe. La contestation politique de « l'oppression des femmes » et le développement concomitant d'une « sorte de « conscience de classe » chez les femmes (conscience d'être déterminées socialement comme femmes) » (Mathieu, 1991), sont ainsi au principe de la problématisation sociologique des catégories de sexe.

Avec elle, il ne s'agit plus seulement de documenter « le problème », « la question » ou « la condition » des femmes à partir des grilles de lecture existantes mais de donner aux rapports de pouvoir qui produisent des hommes et des femmes le statut d'un rapport social au sens plein du terme, partie prenante de l'organisation du monde social, de ses structures et de ses divisions, en sphères d'activités notamment (privée/public).

La prise en considération des rapports sociaux de sexe devient alors un préalable indispensable pour la compréhension de la dynamique de nos sociétés et ce, quel que soit le segment de réalité étudié. Comme cela a amplement été démontré, les rapports sociaux de sexe traversent en effet toutes les sphères de la vie sociale non seulement la famille mais aussi le marché du travail, la rue, l'école, le local militant...

Aussi, la sociologie des rapports sociaux de sexe ne doit pas être comprise comme un sous-champ particulier de la sociologie. Elle possède au contraire une propriété de transversalité, dont témoigne la diversité de ses objets, de ses développements thématiques et de ses contributions aux sociologies du travail, de la famille, de la sexualité, du conflit social, des mouvements sociaux, de la mondialisation, etc. Par ailleurs, l'analyse en termes de rapports sociaux de sexe ou de genre n'a jamais eu pour seule vocation de décrire les inégalités de sexe - bien que cela demeure nécessaire dans le contexte actuel où règnent les mythes de l'égalité acquise et d'un féminisme dépassé.

Depuis sa construction, il s'agit bien au-delà d'expliquer le caractère sexué des inégalités, d'élucider les mécanismes ou les processus par lesquels nos sociétés s'organisent en groupes de sexe séparés et hiérarchisés afin d'identifier des leviers d'émancipation. Constituant le fil directeur des théorisations que nous examinerons, cette préoccupation se trouve aussi au centre des débats féministes actuels.

STRUCTURE DU COURS

Comme tous les rapports de pouvoir, les rapports sociaux de sexe sont non seulement faits d'oppression, de domination et d'exploitation (Dunezat, 2004) mais aussi de résistances et de luttes pour l'émancipation. Ce sont ces luttes qui retiendront notre attention dans un **premier temps (BLOC I)**, ne serait-ce que parce qu'elles sont à l'origine de la pensée féministe et qu'elles orientent le travail de théorisation. Ainsi, la plupart des outils théoriques dont nous disposons aujourd'hui pour penser sociologiquement le caractère sexué de l'ordre social ont été forgés à l'intérieur même des mouvements dans une perspective résolument militante. Ces outils ont fait l'objet de nombreuses mises à l'épreuve depuis leurs premières utilisations. Ils ont été retravaillés, reformulés, précisés ou révisés, reste que nombre d'entre eux continuent de servir de référence.

Pour introduire la matière, nous nous poserons d'abord le problème de la définition du ou des féminisme(s) et de ses conditions de possibilité, en nous attardant sur les cas nord-américains et européens. Nous nous intéresserons ensuite aux mouvements féministes et verrons que l'histoire de ces luttes est faite de flux, de reflux, de victoires mais aussi de replis et de contradictions. Nous verrons également que le féminisme est traversé par différents courants de pensée, qu'il ne constitue donc pas un bloc unifié autour d'une seule et même vision de la réalité. Ce retour sera ainsi l'occasion de montrer que plusieurs débats d'actualité, parfois appréhendés comme s'ils étaient tout à fait inédits, viennent en réalité réactiver des clivages ou des questionnements qui sont déjà anciens.

Sur ce fil des continuités, force est de constater qu'en dépit des avancées, des acquis, ou des victoires enregistrées par les mouvements féministes des supposées « première » et « deuxième » ou « troisième vague », les inégalités sociales demeurent fortement sexuées. Certes, les rapports entre hommes et femmes se sont reconfigurés depuis les années 1970, mais les inégalités de sexe qui marquent les rapports au travail, à la famille, aux corps, à la sexualité restent d'actualité. Ainsi en est-il des questions qu'elles soulèvent pour la sociologie :

- Comment expliquer ces inégalités? Quels en sont les fondements, les conditions de perpétuation?
- Quels sont ces rapports qui les produisent et comment les penser?
- Par quels mécanismes se fabriquent et se reproduisent des hommes et des femmes?

Ces questions qui sont au fondement de la pensée féministe seront abordées dans un **second temps (BLOC II)**. Il s'agira alors d'examiner les concepts-clés de l'analyse féministe sociologique (patriarcat, mode de production domestique, sexage, contrainte à l'hétérosexualité, genre et rapports sociaux de sexe) et de montrer comment celle-ci s'est emparée des questions du travail, de la famille, de la violence, du corps, de la reproduction et de la sexualité. Ce deuxième temps s'appuiera tout particulièrement sur quelques textes qui sont fondateurs d'un point de vue théorique dans la mesure où ils ont initié de véritables ruptures avec les savoirs établis auxquels ils se sont attaqués. Les textes retenus ont par ailleurs en commun d'avoir retourné les présupposés naturalistes tout en démontrant le caractère systémique des rapports sociaux de sexe ou du genre.

Dans un **troisième temps (BLOC III)**, nous ouvrirons l'analyse sur la question de l'articulation des rapports sociaux de sexe ou de genre aux autres rapports de pouvoir. Nous nous intéresserons aux théorisations de l'imbrication entre sexe et classe, mais aussi aux théories critiques issues du *black feminism*, des féminismes dé/postcolonial et de la pensée *queer*. Nous verrons que s'il existe un certain consensus sur l'importance d'intégrer les relations qu'entretiennent les différents rapports de pouvoir dans la conceptualisation du genre, des rapports sociaux de sexe ou de l'oppression des femmes – ce dont témoigne le succès actuel du concept d'intersectionnalité – toutes les théorisations proposées ne se recouvrent pas. Elles peuvent simplement conduire à éclairer différentes dimensions de la réalité sans pour autant être concurrentes, mais elles peuvent également se contredire du point de vue de ce qu'elles impliquent comme conception de l'oppression, du pouvoir et partant, comme horizon d'émancipation.

OBJECTIFS DU COURS

Ce cours devrait permettre :

- d'acquérir des connaissances de base sur le féminisme et ses courants de pensée ; ainsi qu'une compréhension des débats qui traversent ce mouvement de pensée féministe aujourd'hui;
- d'apprendre à poser un regard sociologique sur l'organisation sexuée du monde social comme sur les contradictions au sein du groupe des femmes, et de développer une pensée critique. Ce qui suppose de rompre avec les explications naturalistes en particulier;
- de se familiariser avec l'appareillage conceptuel qui a été forgé pour opérer cette rupture ou ce renversement, c'est-à-dire de se familiariser avec des théories et des concepts qui permettent de penser sociologiquement les rapports entre hommes et femmes, ainsi que les relations qu'ils entretiennent aux autres rapports sociaux;
- de prendre la mesure des apports critiques de la sociologie féministe à la sociologie en général.

OBJECTIFS SPÉCIFIQUES

À la fin du cours, les étudiant.es devraient :

- connaître les grands courants qui composent la pensée féministe et les principaux enjeux qui les opposent (féminisme matérialiste / égalitariste / *black feminism* / féminisme poststructuraliste / théories *queer*, par exemple);
- maîtriser les concepts clés de la sociologie du genre : avoir compris ces concepts et ce qu'ils recouvrent (classe de sexe, patriarcat, genre, mode de production domestique, sexage, rapport social, division sexuelle du travail, domination, oppression, exploitation; naturalisme, matérialisme, idéalisme, performance, subversion, intersectionnalité, consubstantialité des rapports sociaux);
- savoir appliquer ces grilles de lecture pour l'analyse des débats d'actualité.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE ET ENVIRONNEMENT DE CLASSE

Le cours comprend des exposés magistraux et des ateliers/discussions qui supposent une participation dynamique des étudiant·e·s, ainsi que des lectures préparatoires. La **présence soutenue aux séances** s'avère donc très importante pour profiter pleinement du cours, d'autant qu'en cas d'absence au cours, l'enseignante n'est pas tenue de transmettre ses propres notes de cours.

L'enseignement s'appuiera sur des supports iconographiques et audiovisuels. Des présentations PowerPoint accompagneront les exposés et seront rendues disponibles sur Moodle après chaque cours. Cependant, il est à noter que ce support visuel constitue seulement l'ossature du cours et ne saurait remplacer la prise de notes.

Dans cet ordre d'idées, plusieurs études confirment que **prendre des notes manuellement se traduit par de meilleurs résultats** notamment parce qu'on assimile davantage la matière¹. Qui plus est, consulter ses courriels, Facebook ou autre durant les cours nuit non seulement à votre concentration, mais aussi à votre environnement immédiat². Par conséquent, les téléphones intelligents ou non, se feront discrets et **l'utilisation des ordinateurs portables en classe est tolérée, mais découragée**.

Les exposés et les discussions seront d'autant plus stimulants que les textes associés à chaque séance auront été lus à l'avance. Les lectures doivent ainsi être effectuées pour assurer l'atteinte des objectifs pédagogiques du cours. Elles sont essentielles à la rédaction des travaux et participent également de la matière qui sera évaluée à l'examen final. Les lectures complémentaires sont optionnelles et non évaluées. Elles permettent de mieux se préparer au cours, d'approfondir les connaissances et peuvent aussi alimenter le travail de recherche, voire faire l'objet d'une fiche de lecture.

De plus, les objectifs pédagogiques du cours étant notamment de développer une pensée critique et d'acquérir une compréhension des débats qui traversent le mouvement de pensée féministe, **le respect des expériences et contributions des autres étudiant·e·s**

1 *Le Devoir*, 28 avril 2014 : <http://www.ledevoir.com/opinion/blogues/les-mutations-tranquilles/406751/prise-de-note-a-l-ecole-le-crayon-est-plus-efficace-que-le-clavier>

2 À lire sur le sujet : <http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/societe/2013/08/18/001-ordinateur-portable-classe.shtml> ; http://www.slate.com/articles/health_and_science/science/2013/05/multitasking_while_studying_divided_attention_and_technological_gadgets.html ; <http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0360131512002254>

est crucial. Quoique des débats sur les mérites de chaque position soient encouragés, **aucune attaque personnelle ne sera tolérée pour discréditer une position adoptée par une personne avec laquelle vous êtes en désaccord.**

En affirmant que le « privé est politique », des féministes ont mis en lumière la dimension politique de la dichotomie « public/privé » et souligné le caractère social de problèmes qui relevaient auparavant du personnel et de l'intime. Par conséquent, le cours abordera plusieurs questions qui peuvent susciter des émotions, des tensions et des divergences d'opinions et qui ne mènent pas nécessairement au consensus; elles font partie intégrante du processus d'apprentissage.

L'enseignante agira comme personne-ressource auprès du groupe tant au niveau du contenu théorique que de la création d'un climat propice aux apprentissages et à l'acquisition d'habiletés. Néanmoins, **chaque membre du groupe-cours est responsable de son propre processus d'apprentissage ainsi que du processus collectif d'apprentissage.**

Enfin, l'orientation féministe de cette classe implique que les **expériences personnelles** peuvent être pertinentes dans le cadre des discussions en classe **pour illustrer ou expliquer un point.** Notez toutefois que le simple partage d'opinions personnelles ne se substitue pas à des contributions réfléchies faisant état de votre compréhension des lectures et du matériel couvert en classe.

TRAVAUX ET ÉVALUATION

Les outils d'évaluation proposés traduisent un effort de diversification susceptible de répondre à l'hétérogénéité du groupe-cours, au regard de la variété des parcours et des aptitudes des étudiant·e·s. Ils correspondent aussi à l'objectif de s'habituer à lire des textes de format scientifique afin de se forger une culture féministe sociologique, et de s'entraîner à l'exercice d'analyse critique et de synthèse de ce type de textes.

Sauf avis contraire, les travaux sont à remettre imprimés au début du cours. Au-delà, les pénalités de retard s'appliquent (5 % par jour de retard), si aucune entente n'est prise, pour motifs jugés valables, avec l'enseignante.

Les travaux sont dactylographiés à interligne 1.5 po, police de caractère Times 12, marges de 1.5 po sur les 4 côtés, imprimés à l'encre noire. **Les pages sont numérotées et brochées ensemble** (pas de trombones, boudinage, couverture cartonnée, de plastique ou autre). Pour des raisons écologiques, il est recommandé d'imprimer en recto-verso.

Outils d'évaluation	Pondération	Echéances
1) Fiche de lecture en binôme	15 %	20 février à 18h00
2) Travail de recherche en équipe	35 %	3 avril à 18h00
3) Fiche de lecture en individuel	15 %	
4) Examen en classe	35 %	17 avril 18h00-21h00

1) Fiche de lecture en binôme : 15%

La première fiche de lecture sera réalisée en binôme (équipe de 2), dans une dynamique collaborative (co-apprentissage) et selon la méthodologie qui sera présentée en classe. La fiche portera sur le texte suivant, qui est une lecture préparatoire de la semaine 2 :

Mathieu, Nicole-Claude. 1971. « Notes pour une définition sociologique des catégories de sexe », *Épistémologies sociologiques*, n°11, pp. 19-39.

2) Travail de recherche (4 étudiant·e·s par équipe) : 35%

Un guide pour le travail de recherche en équipe sera téléversé sur Moodle et présenté en classe. Un échéancier sera proposé pour la constitution des équipes, le choix des sujets et sa validation par l'enseignante, pour la remise du plan, de la liste des références bibliographiques dont vous allez vous servir. Le travail consiste essentiellement à produire une recension d'écrits. En bref, cela suppose :

- ✓ de réaliser une recherche bibliographique sur votre sujet et de sélectionner des textes qui vous semblent particulièrement pertinents – incluant mais sans s'y limiter ceux qui feront l'objet de fiches de lecture en individuel, une par membre de l'équipe, voir 3). Ces textes doivent être tirés de la sociologie qui s'intéresse au genre ou aux rapports sociaux de sexe. Ils constituent « ce que l'on sait » sur un sujet donné;
- ✓ de mettre en rapport les différents textes sélectionnés, en montrant comment ils se complètent et comment ils se contredisent;
- ✓ de construire un plan qui permette de rendre compte des principales idées développées par les auteurs, des débats ou des points de tension entre les différentes analyses proposées et les connaissances acquises sur le sujet choisi.

Option A – Recherche sur le travail théorique d'un·e sociologue inscrit·e dans le champ de la sociologie féministe / des rapports de sexe / du genre, ou sur la réception de son travail.

Option B – Recherche sur un penseur marquant de la sociologie « généraliste », incluant les « pères fondateurs » (Marx, Durkheim, Weber) mais aussi les oncles, neveux et autres « grands sociologues » ayant marqué la sociologie féministe, tels Pierre Bourdieu, Alain Touraine, Maurice Godelier ou Erving Goffman, pour ne nommer que ceux-là. Le travail portera sur leur apport à la conceptualisation de l'oppression des femmes, des rapports sociaux de sexe, des questions de genre, etc. Il devra aussi faire état des contributions critiques de féministes – sociologues dans la mesure du possible – sur le penseur à l'étude.

3) Fiche de lecture en individuel : 15%

Cette deuxième fiche de lecture sera réalisée et évaluée individuellement, sur un texte sociologique au choix, mais qui devra alimenter le travail de recherche en équipe et donc être choisi de manière concertée et validée par l'enseignante.

4) Examen final en classe : 35%

L'examen aura lieu en classe, durant toute la période de trois heures et porte sur l'ensemble de la matière du cours depuis le début de la session. Il vise à évaluer l'intégration des

acquis et la compréhension générale des théories, des concepts, des mobilisations et des enjeux vus en classe ou qui ressortent des textes en lecture obligatoire.

Vous aurez à répondre à une série de questions à réponse courte (non fournies à l'avance) portant sur des connaissances acquises à travers les lectures obligatoires et les exposés magistraux. Il se déroule avec accès au plan de cours (celui-ci ne doit pas être indument annoté) mais sans accès aux textes ou aux notes de cours. Les attendus et les critères d'évaluation seront précisés en classe.

Le jour dit, vous recevrez un cahier d'examen sur lequel vous écrirez vos réponses. L'absence en classe au moment de l'examen mènera à un échec à l'examen.

CALENDRIER ET LECTURES

Les lectures préparatoires sont à effectuer avant chaque cours, préférablement avec stylo et surligneur en main pour annoter les textes, en dégager les idées principales, identifier des termes ou concepts à éclaircir, etc. **Ce travail de lecture sera contrôlé lors de l'examen et mobilisé pour le travail de recherche.** Il est recommandé de faire aussi les lectures complémentaires pour mieux assurer nos apprentissages.

Les textes à lire sont accessibles sur Moodle, en ligne ou via le site de la bibliothèque de l'UQAM. Le portail Moodle : <https://www.moodle2.uqam.ca>

Le calendrier des lectures peut être sujet à des changements selon le rythme d'apprentissage de la classe. Le groupe-cours sera toujours averti à l'avance des changements apportés.

BLOC I – Notions introductives et retour sociohistorique sur les luttes

Semaine 1 [9 janvier 2018]

- Présentation du plan de cours (calendrier, programme de lecture);
- Discussion sur les attentes et sur les modalités d'évaluation;
- Introduction aux thématiques et aux questions qui seront abordées au fil de la session.

Semaine 2 [16 janvier 2018]

Problèmes de définition et considérations liminaires sur la sociologie féministe

Lectures préparatoires

Juteau-Lee, Danielle. 1981. « Visions partielles, visions partiales : visions des minoritaires en sociologies », *Sociologie et sociétés*, vol. 13, n°2, p. 33-48.

<http://id.erudit.org/iderudit/001373ar>

*Mathieu, Nicole-Claude. 1971. « Notes pour une définition sociologique des catégories de sexe », *Épistémologies sociologiques*, n°11, pp. 19-39. Republié dans *L'anatomie politique. Catégorisations et idéologies du sexe*, 1991, Paris, Côté-femmes, pp. 17-41.

Lecture(s) complémentaire(s)

Devreux, Anne-Marie. 1995. « Sociologie "généraliste" et sociologie féministe : les rapports sociaux de sexe dans le champ professionnel de la sociologie ». *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 16, n°1, p. 83-110. <http://lien.uqam.ca/lu2ORpE>

Pelletier, Madeleine. 1907. « Les facteurs sociologiques de la psychologie féminine », *La Revue socialiste* (mai), p. 508-518. Récupéré de :
<http://www.marievictoirelouis.net/index.php?id=253&auteurid=#bodyftn1>

Semaine 3 [23 janvier 2018]

Retour sur l'histoire des luttes féministes en Europe et en Amérique du Nord, partie 1

Lectures préparatoires

Wollstonecraft, Mary. 1793. *Défense des droits de la femme*. Paris : Payot, pp. 55-79.

Tristan, Flora. 1840. *Promenades dans Londres*. Paris : H-L Delloye éditeur, pp. 237-251.

Récupéré de :

http://classiques.uqac.ca/classiques/tristan_flora/promenades_dans_londres/promenades_dans_londres.html

Lecture(s) complémentaire(s)

Auclert, Hubertine; préface et commentaires Edith Taieb. 1982. *La citoyenne : articles de 1881-1891*. Paris : Syros, coll. « Mémoire des femmes », pp. 97-101 et pp. 121-127.

Semaine 4 [30 janvier 2018]

Retour sur l'histoire des luttes féministes en Europe et en Amérique du Nord, partie 2

Lectures préparatoires

Beauvoir, Simone de. 1949. « Introduction », *Le Deuxième Sexe. I.* « Les faits et les mythes ». Paris : Gallimard, pp. 11-32.

Davis, Angela. 1983. « Le mouvement anti-esclavagiste et la naissance des droits des femmes », chapitre 2 dans *Femmes, race et classe*. Paris : Édition des femmes, pp. 43-59.

Lecture(s) complémentaire(s)

Firestone, Shulamith, 1972. « Le féminisme aux États-Unis », dans *La dialectique du sexe; le dossier de la révolution féministe*. Paris : Stock, pp. 27-58.

FLF. 1982. « Nous sommes le produit d'un contexte », dans *Québécoises Debouttes! Tome 1. Une Anthologie de textes du Front de libération des femmes (1969-1971) et du Centre des femmes (1972-1975)*. Montréal : Les Éditions du remue-ménage, pp. 22-50.

Semaine 5 [6 février 2018]

Égalité et différence : concepts antinomiques ?

Lectures préparatoires

Guillaumin, Colette. 1979. « Question de Différence », *Questions féministes*, n°6, pp. 3-21.
<http://www.jstor.org/stable/40619152>

Varikas, Eleni. 2000. « Égalité », dans Helena Hirata, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré et Danièle Sénotier (coord.), *Dictionnaire critique du féminisme*. Paris : Presses universitaires de France, pp. 54-60.

Lecture(s) complémentaire(s)

Descarries, Francine et Richard Poulin (coord.). 2010. « Lutttes, oppressions, rapports sociaux de sexe », *Nouveaux Cahiers du Socialisme*. Montréal : Écosociété.

<http://www.cahiersdusocialisme.org/wp-content/uploads/NCS-4.pdf>

- F. Descarries et R. Poulin, « Présentation : socialismes, féminismes et émancipation humaine », pp 6-21.

- D. Lamoureux, « Un État capitaliste certes, mais également sexiste et raciste » pp. 23-36.

Tahon, Marie-Blanche. 2007. « Altérité, égalité et différence des sexes », *Cahiers de recherche sociologique*, n° 44, p. 131-147.

<https://www.erudit.org/revue/crs/2007/v/n44/1002494ar.pdf>

Bloc II - Les conceptualisations de l'oppression des femmes

Semaine 6 [13 février 2018]

Patriarcat, classe de sexe et mode de production domestique

Lectures préparatoires

Delphy, Christine. 2009. « L'ennemi principal », dans *L'ennemi principal (I) Économie politique du patriarcat*. Paris : Éditions Syllepse, pp. 33-56.

Guillaumin, Colette. 1978. « Pratiques du pouvoir et idée de Nature. (I) L'appropriation des femmes », *Questions féministes*, n° 2, pp. 5-30. <http://www.jstor.org/stable/40619109>

Lecture(s) complémentaire(s)

Wittig, Monique 1980. « On ne naît pas femme », *Questions féministes*, n°8, pp. 75-84.

<http://www.jstor.org/stable/40619199>

Semaine 7 [20 février 2018]

Sexage, appropriation et contrainte à l'hétérosexualité

Lectures préparatoires

Guillaumin, Colette. 1978. « Pratiques du pouvoir et idée de Nature. (II) Le discours de la Nature », *Questions féministes*, n°3, pp. 5-20. <http://www.jstor.org/stable/40619120>

Rich, Adrienne. 1981. « La contrainte à l'hétérosexualité et l'existence lesbienne », *Nouvelles questions féministes*, n°1, pp. 15-44. <http://www.jstor.org/stable/40619205>

Lecture(s) complémentaire(s)

Rubin, Gayle. 1998. « L'économie politique du sexe : transactions sur les femmes et systèmes de sexe/genre », *Les cahiers du CEDREF*, n°7. <http://cedref.revues.org/171>

Tabet, Paola. 1985. « Fertilité naturelle, reproduction forcée », dans Nicole-Claude Mathieu (dir.), *L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes*. Paris : Éditions de l'école des hautes études en sciences sociales, pp. 61-85.

Semaine 8 [28 février 2018] ***** SEMAINE DE LECTURE ***** PAS DE COURS

Semaine 9 [6 mars 2018]

Théoriser (le rapport entre) le sexe et le genre

Lectures préparatoires

- Delphy, Christine. 2001. « Penser le genre : problèmes et résistances », dans *L'ennemi principal (2) Penser le genre*. Paris : Éditions Syllepse, pp. 243-260.
- Mathieu, Nicole-Claude. 2000. « Sexe et genre », dans Helena Hirata, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré et Danièle Sénotier (coord.), *Dictionnaire critique du féminisme*. Paris : Presses universitaires de France, pp. 191-200.

Lecture(s) complémentaire(s)

- Descarries, Francine et Laetitia Dechaufour. 2006. « Du 'French Feminism' au 'Genre' : trajectoires politico-linguistiques d'un concept », *Labrys, Etudes féministes/ Estudos Feministas*, n°10. <http://vsites.unb.br/ih/his/gefem/labrys10/livre/francine1.html>
- Jackson, Stevi. 1999. « Théoriser le genre : l'héritage de Beauvoir », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 20, n°4, pp. 9-28. <http://www.jstor.org/stable/40619720>

Semaine 10 [13 mars 2018]

Violence et contrôle social des femmes

Lectures préparatoires

- Hanmer, Jalna. 1977. « Violence et contrôle social des femmes ». *Questions féministes*, 2, pp 1-12. <http://lien.uqam.ca/ZAbADgs> ou <http://www.feministes-radicales.org/wp-content/uploads/2012/03/Jalna-Hanmer-Violence-et-contrôle-social-des-femmes-1977-Copie.pdf>
- Mathieu, Nicole-Claude. 1991. *L'anatomie politique. Catégorisations et idéologies du sexe*, chap. 5 « Quand céder n'est pas consentir... ». Paris : Côté-femmes, pp. 131-154.

Lecture(s) complémentaire(s)

- Lieber, Marylène. 2002. « Le sentiment d'insécurité des femmes dans l'espace public : une entrave à la citoyenneté ? », *Nouvelles questions féministes*, pp. 41-56. <http://lien.uqam.ca/1ZfUQCF>
- Romito, Patrizia. 1997. « Épistémologie, méthodologie et évolution sociale des études sur la santé des femmes ». *Nouvelles questions féministes*, pp. 35-58. <http://lien.uqam.ca/mD3DS6n>

**BLOC III : Sexe, Classe, Race, sexualité :
penser l'articulation des rapports de pouvoir**

Semaine 11 [20 mars 2018]

Division sexuelle du travail et mondialisation néolibérale

Lectures préparatoires

- Kergoat, Danièle. 2000. « Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe », dans Helena Hirata, Françoise Laborie, Hélène Le Doaré et Danièle Sénotier (coord.), *Dictionnaire critique du féminisme*. Paris : Presses universitaires de France, pp. 35-44.
- Falquet, Jules. 2006. « Hommes en armes et femmes « de service » : tendances néolibérales dans l'évolution de la division sexuelle et internationale du travail ». *Cahiers du Genre* vol. 1, n°40, pp. 15-37. <http://lien.uqam.ca/q9w83A6>

Lecture(s) complémentaire(s)

Daune-Richard, Anne-Marie et Anne-Marie Devreux. 1992. « Rapports sociaux de sexe et conceptualisation sociologique », *Recherches féministes*, vol. 5, n°2, pp. 7-30.

<http://id.erudit.org/iderudit/057697ar>

Hartmann, Heidi. 1978. « Capitalisme, patriarcats et ségrégation professionnelle des sexes », *Questions féministes*, n°4, pp. 13-38. <http://www.jstor.org/stable/40619130>

Semaine 12 [27 mars 2018]

Sexe et race : la construction du paradigme de l'intersectionnalité

Lectures préparatoires

Combahee River Collective. 2006 [1974]. « Déclaration du Combahee River Collective », trad. fr. dans Jules Falquet, Emmanuelle Lada et Aude Rabaud (coord.), *Ré-articulation des rapports sociaux de sexe, classe et « race »*. Repères historiques et contemporains. Paris : Université Paris 7, Collection des Cahiers du CEDREF, 14, pp. 53-67.

Crenshaw, Kimberlee. 2005. « Cartographies des marges : intersectionnalité, politiques de l'identité et violences contre les femmes », *Cahiers du genre*, n°39, pp. 51-82.

Lecture(s) complémentaire(s)

Bilge, Sirma. 2015. « Le blanchiment de l'intersectionnalité ». *Recherches féministes*, vol. 28, n°2, pp. 9-32.

Dechaufour, Laetitia. 2008. « Introduction au féminisme postcolonial », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 27, n°2, pp. 99-109.

Mohanty, Chandra Talpade. 2009. « Sous le regard de l'occident : recherches féministes et discours colonial », dans Dorlin Elsa. (Dir.) *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*. Paris : PUF, coll. Actuel Marx confrontation, pp. 149-182.

Semaine 13 [3 avril 2018]

Sexe et sexualité : théories queer et problématique des rapports sociaux de sexe

Lectures préparatoires

Baril, Alexandre. 2007. « De la construction du genre à la construction du « sexe » : les thèses féministes postmodernes dans l'œuvre de Judith Butler », dans Diane Lamoureux (dir.), *Recherches féministes*, vol. 20, n° 2 « Les féminismes », pp.61-90.

<http://www.erudit.org/revue/rf/2007/v20/n2/017606ar.html>

Dorlin, Elsa. 2007. « Le queer est un matérialisme. Entretien avec Elsa Dorlin par Gabriel Girard », dans *Femmes, genre, féminisme*, J. Trat (dir.). Paris : Syllepse, pp. 47- 58.

Lecture(s) complémentaire(s)

Clair, Isabelle. 2013. « Pourquoi penser la sexualité pour penser le genre en sociologie ? Retour sur quarante ans de réticences », *Cahiers du Genre*, vol. 1 n° 54, p. 93-120.

<http://www.cairn.info/revue-cahiers-du-genre-2013-1-page-93.htm>

Queer Nation. 2012 [1990]. *Queer Nation Manifesto*, trad. anonyme. New York. Récupéré de : https://infokiosques.net/IMG/pdf/queer_nation_manifesto-20p-A5-cahier.pdf

Masson, Sabine et Léo Thiers-Vidal. 2002. « Pour un regard féministe matérialiste sur le queer. Échanges entre une féministe radicale et un homme anti-masculiniste », *Mouvements*, n°20. Paris : La découverte, pp. 44-49. <http://www.cairn.info/revue-mouvements-2002-2-page-44.htm>

Semaine 14 [10 avril 2018]

En conclusion sur les théorisations de l'articulation des rapports de pouvoir

Lectures préparatoires

Bilge, Sirma. 2011. « De l'analogie à l'articulation : théoriser la différenciation sociale et l'inégalité complexe », *L'Homme et la société* (CNRS), n°2, pp. 43-64.

http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=LHS_176_0043

Juteau, Danielle. 2011. « "Nous" les femmes : sur l'indissociable homogénéité et hétérogénéité de la catégorie », *L'Homme et la société*, n°2, p. 65-81.

Lecture(s) complémentaire(s)

Kergoat, Danièle. 2009. « Dynamique et consubstantialité des rapports sociaux », dans Dorlin Elsa. (Dir.) *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*. Paris : PUF, coll. Actuel Marx confrontation, pp. 111-125.

Lamoureux, Diane. 1998. « Agir sans "nous" », in D. Lamoureux, *Les limites de l'identité sexuelle*. Montréal : Les Éditions du Remue-ménage, pp. 87-108.

Semaine 15 [17 avril 2018]

Examen en classe

COMMENT ÉVITER LE PLAGIAT

Plagier, c'est voler les mots, les idées ou les statistiques d'une personne en les faisant passer pour les vôtres. La traduction partielle ou totale des textes d'autrui constitue une forme de plagiat si la source n'est pas indiquée.

Évidemment, on ne peut pas toujours être original. Il est donc tout à fait normal de s'inspirer des écrits et des pensées des autres. Cependant, il faut le faire de façon acceptable afin de ne pas se rendre coupable de plagiat.

PRINCIPES ET RÈGLES :

- Tout emprunt cité textuellement doit être placé entre guillemets et accompagné d'une référence complète (nom de l'auteur, date, pages).*
**Les textes consultés sur Internet font partie des sources qu'il faut citer.*
- Il est inacceptable de paraphraser les mots d'un autre en les faisant passer pour les vôtres.
- Tout emprunt d'idées doit être accompagné d'une référence complète.

DEUX RÈGLES ÉLÉMENTAIRES :

1. Si vous utilisez les mots, les données, etc. de quelqu'un d'autre, mettez ce que vous citez entre guillemets et fournissez la référence complète.
2. Si vous empruntez les idées de quelqu'un d'autre, donnez la référence complète.

Les sanctions liées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18 :

http://www.instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/REGLEMENT_NO_18.pdf

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : www.integrite.uqam.ca

Toutes les étudiantes et tous les étudiants seront considéré·e·s comme étant au courant des règles concernant le plagiat.

Les travaux plagiés seront notés « E » (ÉCHEC)

BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE

RESSOURCES MÉTHODOLOGIQUES

L'utilisation de la **féménisation** dans les travaux est requise. Vous pouvez vous référer au [guide sur la féménisation compilé par la revue FéminÉtudes](#).

Voir aussi <http://www.instances.uqam.ca/Guides/Pages/GuideFeménisation.aspx>

Infosphère peut vous guider à toutes les étapes de réalisation d'un travail de recherche.

<http://www.bibliotheques.uqam.ca/annonces/n-oubliez-pas-de-consulter-infosphere>

Guide thématique - Outil présentant un ensemble de ressources spécialisées dont l'objectif est de guider et soutenir les étudiants, professeurs et chercheurs dans leur recherche. Cet outil tient compte des ressources disponibles via la bibliothèque et présente une sélection de ressources utiles dans Internet.

Sociologie <http://guides.bibliotheques.uqam.ca/themes/19-Sociologie>

Études féministes <http://guides.bibliotheques.uqam.ca/themes/61-etudes-feministes>

Périodiques de langue française en lien avec la thématique du cours :

Nouvelles Questions Féministes, Paris – Lausanne

Cahiers du Genre, CNRS, Paris

Recherches féministes, Université Laval

Cahiers du CEDREF, Paris

Labrys études féministes

AHMED, Sara, « Les rabat-joie féministes (et autres sujets obstinés) », trad. fran. Bonis Oristelle, *Cahiers du Genre*, 2/53, p. 77-98, 2012.

AMAUCHE, Malika, Yasmine KATEB et Léa NICOLAS-TEBOUL, « Pour une approche matérialiste de la question raciale. Une réponse aux Indigènes de la République », *Vacarme*, 3 (N° 72), p. 170-197, 2015, récupéré à <http://www.cairn.info/revue-vacarme-2015-3-page-170.htm>

ARNAUD, A., « Féminisme autochtone militant : Quel féminisme pour quelle militance ? », *Nouvelles pratiques sociales*, 27(1), 211–222, 2014.

BERENI, Laure, Sébastien CHAUVIN, Alexandre JAUNAIT et Anne REVILLARD, *Introduction aux gender studies - Manuel des études sur le genre*, Bruxelles-Paris, De Boeck, coll. « Ouvertures politiques », 2008.

BIDET-MORDREL, Annie (coord.), *Les rapports sociaux de sexe*, Paris, PUF, *Actuel Marx Confrontation*, 2010.

BOURCIER, Marie-Hélène, *Queer Zones. Politiques des identités sexuelles, des représentations et des savoirs*, Paris, Balland, 2001;

----- *Queer Zones 2, Sexpolitiques*, Paris, La Fabrique, 2005.

----- *Queer Zones 3, Identités, cultures et politiques*, éditions. Amsterdam, 2011.

- BOURDIEU, Pierre, *La domination masculine*, Paris, Edition du Seuil, Collection Liber, 1998.
- BUTLER, Judith, *Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, Paris, La Découverte, 2005.
- , *Défaire le genre*, Paris, Éditions Amsterdam, 2006.
- CASTRO, Ginette, *Radioscopie du féminisme américain*, Paris, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 1984.
- CHABAUD-RYCHTER, Danielle, Virginie DESCOUTURES, Anne-Marie DEVREUX et Eleni VARIKAS (dir.), *Sous les sciences sociales, le genre. Relectures critiques, de Max Weber à Bruno Latour*, Paris, La découverte, 2010, pp 318-329.
- CLAIR, Isabelle, *Sociologies du genre*, Paris, Armand Colin, coll. « 128 », 2012, 125 p.
- COLLECTIF CLIO, *L'histoire des femmes au Québec depuis quatre siècles*, Le Jour éditeur, 1992.
- COLLECTIF, *Le sexe du travail. Structures familiales et système productif*, Grenoble, PUG, 1984.
- DAVIS, Angela, *Women, Race and Class*, New York, Vintage Books, 1981.
- DE LAURETIS, Theresa, *Théorie queer et cultures populaires. De Foucault à Cronenberg*, traduit par BOURCIER M-H. et P. MOLINIER, Paris, La Dispute, collection *Le genre du monde*, 2007.
- DELPHY, Christine, *Classer, dominer. Qui sont les autres ?*, Paris, La Fabrique, 2008.
- , *L'ennemi Principal*, Tome 1. *Économie politique du patriarcat*, Paris, Éditions Syllepse 1998.
- , Christine, *L'ennemi Principal*, Tome 2. *Penser le genre*, Paris, Éditions Syllepse, 2001.
- DESCARRIES, Francine et Christine CORBEIL. *Espaces et temps de la maternité*, Montréal, Éditions du remue-ménage, 2002.
- DESCARRIES, Francine et Shirley ROY, *Le mouvement des femmes et ses courants de pensée : essai de typologie*, CRIAW-ICREF, 1988.
- DORLIN, Elsa. (Dir.) *Sexe, race, classe. Pour une épistémologie de la domination*, Paris, PUF, coll. Actuel Marx confrontation, 2009.
- (dir.), *Black feminism. Anthologie du féminisme africain-américain, 1975-2000*, Paris, L'Harmattan, coll. « Bibliothèque du féminisme », 2008.
- , *Sexe, genre et sexualités*, Paris, PUF, 2008.
- EISENSTEIN, Zillah R., *Capitalist Patriarchy and the Case for Socialist Feminism*, New York, Monthly Review Press, 1979.
- FALQUET, Jules et al., *Le sexe de la mondialisation*, Paris, Presses de sciences politiques, 2010.
- FALQUET, Jules, *De gré ou de force. Les femmes dans la mondialisation*, Paris, La Dispute, coll. Le Genre du Monde, 2008.
- FALQUET, Jules, LADA Emmanuelle et Aude RABAUD (Coord.), « (Ré)articulation des rapports sociaux de sexe, classe et « race » : repères historiques et contemporain », *Cahiers du Cedref*, 2006.

- FAURÉ, Christine (dir.), *Encyclopédie politique et historique des femmes. Europe, Amérique du Nord*, 2ème édition revue et corrigée, Paris, Presses universitaires de France, 1997.
- FOUGEYROLLAS-SCHWEBEL, Dominique, Eléonore LÉPINARD et Eleni VARIKAS (Coord.), *Féminisme(s) : penser la pluralité*, Paris, L'Harmattan, *Cahiers du genre*, n°39, 2005.
- FOUGEYROLLAS-SCHWEBEL, Dominique et Eleni VARIKAS (Coord.), « Féminismes. Recompositions et mutations », *Cahiers du genre*, hors série, 2006.
- GARDEY, Delphine et Ilana LOWY (dir.), *L'invention du naturel*, Paris, Éditions des archives contemporaines, 2000, pp. 187-213.
- GOFFMAN, Erving, *L'Arrangement entre les sexes*, Paris, La Dispute, coll. *Le genre du monde*, 2002, 115 p.
- GREEN, Joyce, « Le féminisme autochtone : un mouvement indigène qui prône la justice sociale », *Réseau Dialog*, 2007, récupéré à <http://www.reseaudialog.ca/docs/CahiersDIALOG-200703.pdf>
- GUILLAUMIN, Colette, *L'idéologie raciste. Genèse et langage actuel*, Paris, Gallimard (1ère éd. 1972), 2002.
- GUILLAUMIN, Colette, *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature*, Paris, Côté-femmes, 1992.
- GUILLAUMIN, Colette, « Femmes et théorie de la société: remarques sur les effets théoriques de la colère des opprimées », *Sociologie et Sociétés*, Vol. XIII, No 2, 1981, pp. 19-31.
- HAMROUNI, Naïma et Chantal MAILLE (dir.), *Le sujet du féministe est-il blanc ? Femmes racisées et recherche féministe*, Montréal: Éditions du remue-ménage, 2015.
- HARITAWORN, Jin, « Shifting Positionalities : Empirical Reflexions on f Queer/Trans of Colour methodology », *Sociological Research Online*, 13 (1), 2008.
- HILL COLLINS, Patricia. 2016. *La pensée féministe noire*. Traduit de l'anglais par Diane Lamoureux. Montréal: Les éditions du remue-ménage, 479 p.
- HIRATA, Helena, Françoise LABORIE, Hélène LeDOARÉ et Danièle SENOTIER, *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, PUF, 2000.
- HOOKS, bell, *Feminism is for everybody*, Cambridge, Ma., South End Press, 2000.
- , *Feminist Theory. From Margin to Center*, Boston, South End Press, 1984.
- HULL, Gloria, Pat BELL SCOTT et Barbara SMITH, *All the Women are White, All the Blacks are Men, But Some of Us Are Brave*, The Feminist Press, 1982.
- HURTIG, Marie-Claude, Michèle KAIL et Hélène ROUCH (dir.), *Sexe et genre. De la hiérarchie entre les sexes*, Paris, CNRS, 1991.
- KERGOAT, Danièle, *Les ouvrières*, Paris, Le Sycomore, 1982.
- , *Se battre, disent-elles...*, Paris, La Dispute, 2012.
- LAMOUREUX, Diane, « Nos luttes ont changé nos vies. L'impact du mouvement féministe ». Dans Gérard Daigle et Guy Rocher, *Le Québec en jeu. Comprendre les grands défis*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1992, pp. 693 à 711.
- (dir.), « Les féminismes », *Recherches féministes*, vol. 20, n° 2, 2007.
- LAURIN-FRENETTE, Nicole (dir.), « Les femmes dans la sociologie », *Sociologie et Sociétés*, Vol. XIII, No 2, 1981.

- LÖWY, Ilana, *L'emprise du genre. Masculinité, féminité, inégalité*, Paris, La dispute, 2006.
- MACKINNON, Catharine A., *Le féminisme irréductible*, Paris, édition des femmes, 2005.
- MAILLÉ, Chantal, « Réception de la théorie postcoloniale dans le féminisme québécois », *Recherches féministes*, vol. 20, n° 2, 2007, p. 91-111.
- MARUANI, Margaret (dir.), *Femmes, genre et sociétés, État des savoirs*, Paris, La Découverte, 2005.
- (dir.), *Travail et genre dans le monde*, Paris, La découverte, 2013.
- MATHIEU, Nicole-Claude (dir.), *L'arraisonnement des femmes. Essais en anthropologie des sexes*, Paris, Éditions de l'école des hautes études en sciences sociales, Cahiers de l'Homme, 1985.
- , *L'anatomie politique. Catégorisations et idéologie du sexe*, Paris, Côté-femme, 1991.
- MENSAH, Maria Nengeh (dir.), *Dialogues sur la 3e vague féministe : enjeux, pratiques et défis*, Montréal, Remue-ménage, 2005.
- MILLS, Sara et Reina LEWIS (dir.), *Feminist Postcolonial Theory: A Reader*, New York, Routledge, 2003.
- MORALES HUDON, Anahi et Marie LÉGER (dir.), « Femmes autochtones en mouvement », *Recherches féministes*, vol. 30, No 1, 2017.
- NOYÉ, Sophie, « Pour un féminisme matérialiste et queer », *Contretemps*, 2014. Récupéré de <https://www.contretemps.eu/pour-un-feminisme-materialiste-et-queer/>
- OUALI, Nouria, « Les rapports de domination au sein du mouvement des femmes à Bruxelles : critiques et résistances des femmes minoritaires », *Nouvelles Questions Féministes*, vol. 34, n°1, 2015.
- PFEFFERKORN, Roland, *Inégalités et rapports sociaux. Rapports de classes, rapports de sexe*, Paris, La Dispute, 2007.
- , *Genre et rapports sociaux de sexe*, Lausanne, 2012.
- SCOTT, Joan. 1987. « Genre: Une catégorie utile d'analyse historique », dans *Le genre de l'histoire*, Les Cahiers du GRIF, pp.125-153.
- SMITH, Dorothy, *Feminism and Marxism: a Place to Begin, a Way to Go*, Vancouver, New Star Books, 1977.
- TABET, Paola, *La construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*, Paris, l'Harmattan, 1998.
- TAHON, Marie-Blanche, *Sociologie des rapports de sexe*, Ottawa, Les Presses de l'Université d'Ottawa, 2003.
- VANDELAC, Louise (dir.), *Critiques féministes et savoirs*. Montréal, UQAM, Cahiers de recherche sociologique, n° 23, 1994.
- VARIKAS, Eleni, *Penser le sexe et le genre*, Paris, PUF, 2006.
- VERSCHUUR, Christine (dir.), *Genre, postcolonialisme et diversité des mouvements de femmes*, Cahiers Genre et Développement, n°7, L'Harmattan, 2010.
- WALBY, Sylvia, *Theorizing Patriarchy*, Cambridge, Blakwell, 1990.
- WITTIG, Monique, *La pensée straight*, Paris, Balland, 2001.

Politique n° 16 contre le harcèlement sexuel

Le harcèlement sexuel se définit comme étant un comportement à connotation sexuelle unilatéral et non désiré ayant pour effet de compromettre le droit à des conditions de travail et d'études justes et raisonnables ou le droit à la dignité.

La Politique n° 16 identifie les comportements suivants comme du harcèlement sexuel :

1. Manifestations persistantes ou abusives d'un intérêt sexuel non désirées.
2. Remarques, commentaires, allusions, plaisanteries ou insultes persistants à caractère sexuel portant atteinte à un environnement propice au travail ou à l'étude.
3. Avances verbales ou propositions insistantes à caractère sexuel non désirées.
4. Avances physiques, attouchements, frôlements, pincements, baisers non désirés.
5. Promesses de récompense ou menaces de représailles, implicites ou explicites, représailles liées à l'acceptation ou au refus d'une demande d'ordre sexuel.
6. Actes de voyeurisme ou d'exhibitionnisme.
7. Manifestations de violence physique à caractère sexuel ou imposition d'une intimité sexuelle non voulue.
8. Toute autre manifestation à caractère sexuel offensante ou non désirée.

Pour plus d'information :

instances.uqam.ca/ReglementsPolitiquesDocuments/Documents/Politique_no_16.pdf

Pour obtenir du soutien :

Pour rencontrer une personne ou faire un signalement :

Bureau d'intervention et de prévention en matière de harcèlement
514 987-3000, poste 0886

Pour la liste des services offerts en matière de violence sexuelle à l'UQAM et à l'extérieur de l'UQAM : harcelement.uqam.ca

CALACS Trêve pour Elles – point de services UQAM :

514 987-0348

calacs@uqam.ca

trevepourelles.org

Service de soutien psychologique (Services à la vie étudiante) :

514 987-3185

Local DS-2110

Service de la prévention et de la sécurité :

514 987-3131